N° 4 Spécial - Août 2025, pp. 259-279 ISSN : 1996-8310

VULGARISATION DE L'UTILISATION DES BRIQUES DE TERRE CUITE DANS LA CONSTRUCTION EN COTE D'IVOIRE : DE L'HISTORIQUE AUX REALITES ACTUELLES

Jean-Jacques AHOUE
Archéologue,
Université de San Pedro
ahouejeanjacques7@gmail.com

Yao Jean Terence Gauthier LASME
Archéologue,
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo
jean_terence@hotmail.fr

Elisabeth Ella BAKI
Archéologue,
Université de San Pedro
bakiella6@gmail.com

Résumé

L'urbanisation rapide et le besoin de développement durable en Côte d'Ivoire rendent la question des matériaux de construction particulièrement importante. La brique de terre cuite, appréciée pour sa tradition et ses qualités, suscite un intérêt croissant. Cependant, son usage généralisé requiert des solutions réfléchies et concertées. Bien qu'elle soit isolante, durable et esthétique, la brique de terre cuite est souvent perçue comme dépassée et ses performances modernes sont

méconnues, comme en témoignent les constructions coloniales. Pourtant, ces dernières témoignent d'une adaptation au contexte climatique et représentent un héritage architectural et historique important qui nécessite des efforts de préservation. Une sensibilisation ciblée est nécessaire et doit s'appuyer sur des données probantes et des exemples concrets de réalisations réussies face au réchauffement climatique et dans un souci d'économie d'énergie électrique. L'objectif de cette étude est de démontrer l'importance de la médiatisation de ce matériau. Cette étude s'appuie sur une recherche documentaire, des observations sur le terrain, des enquêtes orales auprès de quelques professionnels du secteur et des populations, ainsi qu'une analyse du marketing sur les réseaux sociaux. Les résultats indiquent une meilleure résistance des maisons coloniales par rapport aux constructions récentes en briques de béton. De plus, plusieurs médias et institutions en Côte d'Ivoire jouent un rôle dans la promotion de l'utilisation des briques de terre cuite, en mettant en avant leurs avantages écologiques, économiques et sociaux.

***Mots clés** : Urbanisation, Brique de terre, Colonisation, Vulgarisation, Préservation*

Abstract

Rapid urbanization and the need for sustainable development in Côte d'Ivoire make the issue of building materials particularly important. Clay brick, valued for its tradition and qualities, is attracting growing interest. However, its widespread use requires thoughtful and coordinated solutions. Although it is insulating, durable, and aesthetically pleasing, clay brick is often perceived as outdated, and its modern performance is overlooked, as evidenced by colonial buildings. However, these buildings demonstrate adaptation to the climate context and represent an important architectural and historical legacy that requires preservation efforts. Targeted awareness-raising is necessary and must be based on evidence and concrete examples of successful

projects in the face of global warming and with a view to saving electricity. The objective of this study is to demonstrate the importance of media coverage of this material. This study is based on documentary research, field observations, oral surveys of some professionals in the sector and populations, as well as an analysis of marketing on social networks. The results indicate greater resistance of colonial houses compared to recent concrete brick constructions. Furthermore, several media outlets and institutions in Côte d'Ivoire are playing a role in promoting the use of clay bricks, highlighting their ecological, economic, and social benefits.

Keywords: *Urbanization, Earth Brick, Colonization, Popularization, Preservation*

Introduction

Matériau de construction ancestral, la brique de terre cuite a marqué l'histoire de l'architecture et conserve, encore aujourd'hui, une place de choix. Sa facilité de production, sa robustesse et ses qualités thermiques en ont fait un choix privilégié à travers les civilisations. Des bâtisseurs mésopotamiens aux architectes contemporains, elle a prouvé sa grande adaptabilité. À l'heure du développement durable, la brique de terre est perçue comme une solution architecturale respectueuse de l'environnement, conciliant héritage culturel et opportunités économiques, même si sa fabrication et l'étendue de son emploi sont encore peu connues.

La Côte d'Ivoire a adopté cette technique juste avant l'ère coloniale (J J Ahoué , 2019, p41). Sa fabrication débute par l'extraction et le broyage de l'argile, suivis du moulage (manuel ou mécanique), d'un séchage à l'air libre (28 à 56 jours) et enfin d'une cuisson à très haute température (850-1200 °C) qui lui confère sa résistance. Actuellement, la Côte d'Ivoire voit de nombreuses initiatives d'entreprises et de médias visant à populariser la brique de terre comprimée stabilisée (BTCS) dans la construction, en accord avec une tendance mondiale d'éco-construction et de recherche de logements durables et abordables.

Cette étude vise à démontrer la pertinence de la médiatisation de la production et de l'usage de la brique de terre dans les constructions actuelles en Côte d'Ivoire. Pour

ce faire, nous présenterons notre méthodologie, retracerons l'histoire et l'évolution de la brique de terre dans le pays (de l'époque coloniale à aujourd'hui), et enfin, nous exposerons les caractéristiques, les avantages et les efforts de vulgarisation des BTC.

1. Méthodologie de l'étude

Notre recherche scientifique s'est déroulée en trois phases clés : une recherche documentaire et médiatique, suivie de prospection et d'enquêtes orales, et enfin une analyse du marketing lié à la production et à la commercialisation des briques de terre.

Cette première étape a été fondamentale pour acquérir une connaissance approfondie des briques de terre cuite. Nous avons collecté des informations à partir de trois sources principales : l'internet, les bibliothèques et les archives. Cette démarche était essentielle pour de multiples raisons, allant de la préservation du patrimoine à la compréhension historique et archéologique, en passant par l'utilisation actuelle de ces briques en Côte d'Ivoire.

Cette recherche nous a permis de :

- Comprendre l'évolution des techniques de construction et des matériaux.
- Connaître la datation et l'authentification des bâtiments.
- Maîtriser la restauration et la conservation du patrimoine.

- Identifier les propriétés et la performance des matériaux.
- Nous informer sur la recherche archéologique dans ce domaine.
- Mieux cerner la valorisation culturelle et éducative de ces briques.

Loin d'être un simple exercice historique, cette approche a éclairé notre compréhension du passé, nous informant sur nos pratiques actuelles de conservation et de construction. Elle a aussi contribué à la préservation d'un patrimoine matériel d'une grande importance. Nous avons appris que les briques de terre cuite ne sont pas qu'un simple matériau de construction ; elles témoignent de l'ingéniosité humaine et de l'évolution des techniques. De plus, cette étape a permis de contextualiser leur rôle dans le développement des sociétés et des architectures.

La recherche d'informations via les médias et les plateformes numériques (internet) a été cruciale pour comprendre ce matériau. En somme, ces méthodes de recherche numérique et documentaire nous ont aidés à saisir son utilisation dans un projet de construction ou de rénovation, et à approfondir nos connaissances sur les techniques de construction durables et les modes de diffusion pour leur utilisation.

Suite à la recherche documentaire, nous avons mené des enquêtes orales auprès de professionnels du domaine. Ces enquêtes étaient complétées par des visites de terrain (prospection) dans plusieurs lieux de fabrication de ce

matériau, au siège de certaines entreprises (comme SICA CI[1], MIKAF[2]…), sur des sites de constructions déjà réalisées (à Tiézankro, Kpangbassou, Grand Bassam, Agboville) et sur des projets en cours.

Les enquêtes orales et la prospection ont été essentielles pour comprendre et valoriser l'utilisation des briques de terre cuite, particulièrement dans un contexte traditionnel ou patrimonial. Ces deux méthodes complémentaires ont été indispensables pour une approche globale et holistique qui englobe les aspects techniques, historiques, culturels, environnementaux et économiques de ce matériau de construction ancestral.

Pour finir, nous avons analysé toutes les données recueillies afin d'ouvrir des discussions et d'émettre des perspectives pour l'avenir de la construction. Cette analyse a permis d'obtenir une compréhension approfondie de notre sujet d'étude.

En clair, l'analyse conjointe des données documentaires, des enquêtes orales et de la prospection a permis de construire une image plus complète, plus précise et plus fiable de notre sujet de recherche. Cette approche a tiré parti de la richesse de chaque source tout en tenant compte de leurs limites respectives, renforçant ainsi la rigueur scientifique et la pertinence de nos résultats

[1] SICA CI est la société ivoirienne de carrières de Côte d'Ivoire, spécialisée dans la production de granulats alluvionnaires, notamment des granulats roulés

[2] MIKAF est une entreprise spécialisée dans la construction de bâtiments en BTC, une méthode de construction durable et écologique en Côte d'Ivoire.

2. De l'origine à l'utilisation de la brique de terre cuite dans l'architecture en Côte d'Ivoire

2.1. De l'origine à l'évolution de la brique de terre cuite dans le monde

La brique de terre cuite est un matériau de construction ancien et très résistant, dont l'utilisation remonte à des millénaires. Les premières briques, apparues dès le Néolithique (vers 10 000 av. J.-C.), étaient de simples blocs d'argile séchés au soleil. Des traces de ces premières briques ont été découvertes au Moyen-Orient (I Senepart Ingrid, 2018, p31).

Au IVe millénaire avant J.-C., la fabrication de la brique connaît une avancée majeure avec l'invention du moule, rendant la production plus rapide et plus uniforme. C'est vers 2500 avant J.-C., en Mésopotamie et dans la vallée de l'Indus, que la cuisson de l'argile est adoptée, conférant aux briques une résistance et une durabilité accrues.

Durant l'Antiquité, la brique de terre cuite est largement employée par de nombreuses civilisations. En Mésopotamie, on l'utilise notamment pour les briques émaillées décoratives. Les Égyptiens, les Romains et les Chinois en font également un usage intensif, comme en témoignent des structures emblématiques telles que le Colisée à Rome et la Grande Muraille de Chine. Des traditions ancestrales de briqueteries subsistent encore aujourd'hui dans certaines régions du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, comme à Tozeur en Tunisie.

Le Moyen Âge représente l'âge d'or de la brique, qui connaît une véritable révolution, en particulier dans la construction des cathédrales gothiques. Sa robustesse et sa capacité à s'adapter aux formes complexes en font un matériau privilégié, et les techniques de cuisson continuent de s'améliorer, augmentant sa solidité.

À partir du XIXe siècle, l'invention de la brique cuite creuse marque une avancée significative. Plus légère et offrant une meilleure isolation, elle devient le type de brique le plus utilisé car elle réduit les coûts de transport. La production, auparavant artisanale, se développe industriellement, garantissant une qualité plus constante. De nouveaux procédés comme le moulage, le pressage et l'extrusion voient le jour.

Aujourd'hui, malgré des techniques de fabrication ultramodernes, la brique de terre cuite reste un matériau naturel et traditionnel, capable de s'intégrer à divers styles architecturaux. Son histoire est celle d'une évolution constante, passant de simples blocs d'argile à des produits industriels sophistiqués, tout en conservant son rôle essentiel dans la construction à travers les époques et les cultures. En Côte d'Ivoire, son adoption et sa production sont plus tardives, s'étant développées notamment sous le joug colonial.

2.2. L'utilisation de la brique de terre en Côte d'Ivoire de la colonisation à nos jours

L'utilisation de la brique de terre en Côte d'Ivoire est le résultat d'une fusion entre les techniques locales ancestrales et les méthodes coloniales importées, notamment la cuisson. Avant l'arrivée des colons, les pratiques traditionnelles se caractérisaient par l'emploi de murs en terre compactée (banco), ainsi que de briques crues séchées au soleil. Cependant, la colonisation française a marqué un tournant avec l'émergence d'une production industrialisée de briques de terre cuite. Des briqueteries ont été créées ou modernisées dans des villes comme Dabou et Agboville. Ces briques, plus résistantes et uniformes, étaient essentielles pour les grands projets coloniaux : les bâtiments administratifs initiaux, les maisons de commerce et d'autres infrastructures majeures. Il était courant d'associer ces briques de terre cuite à des briques de pierre et à des matériaux importés, le tout intégré à des techniques de construction modernes pour les bâtiments officiels et les infrastructures

Photo 1 : Église Catholique coloniale de Grand- Bassam (1895)

Photo 2 : Phare de Grand Bassam (1913)

Source : Prise photo : équipe de recherche, 2025

En Côte d'Ivoire, les briques de terre cuite et, plus largement, les briques de terre comprimée (BTC) connaissent un regain d'intérêt comme matériaux de construction. Elles sont appréciées pour leurs qualités durables, économiques et écologiques. On les retrouve dans divers projets, allant des maisons individuelles aux hôtels, en passant par des logements pour travailleurs. Ces briques servent à la construction de murs extérieurs et intérieurs, et peuvent même être intégrées aux structures porteuses des maisons

de plain-pied, ou utilisées comme remplissage pour les immeubles.

Le Code de la Construction et de l'Habitat ivoirien encadre strictement toutes les activités de construction, exigeant le respect des normes environnementales, d'urbanisme, d'architecture, de construction, d'assainissement et de drainage. Les matériaux utilisés doivent être conformes aux normes ivoiriennes ou, à défaut, aux normes internationales. Il est d'ailleurs interdit d'utiliser des matériaux de récupération de qualité insuffisante (comme les tôles usagées ou les cartons bitumés).

Contrairement à la brique de terre cuite qui est cuite, la brique de terre comprimée (BTC) est fabriquée en mélangeant de la terre (latérite) avec une petite quantité de ciment (8 à 10%), puis en compressant le tout mécaniquement. La cuisson, étape supplémentaire pour la brique de terre cuite, lui confère une résistance accrue. Bien que la réglementation encourage les constructions durables, il est crucial de s'assurer que les briques de terre respectent les normes de qualité et de résistance spécifiques à chaque type de bâtiment.

En somme, les briques de terre cuite et comprimée représentent une solution prometteuse pour le secteur de la construction en Côte d'Ivoire. Elles offrent des avantages significatifs en termes de coût, d'écologie et de confort thermique, s'inscrivant ainsi pleinement dans une démarche de développement durable.

Plusieurs projets concrets illustrent l'utilisation de ce matériau en Côte d'Ivoire, parmi lesquels :

- Le foyer des jeunes de Tiezankro (Marahoué)
- Le dispensaire Kpangbassou (Gbêkê)
- L'école de Koblata (Marahoué)
- La salle de réception Bakanou (Agneby-Tiassa)

Photo 3 : Foyer des jeunes de Tiézankro dans la Marahoué

Photo 4 : L'école de Koblata (dans la Marahoué)

Source : Prise photo : équipe de recherche, 2025

3. Les caractéristiques et intérêts d'utilisation des briques de terre cuite

Les briques de terre cuite sont réputées pour leur durabilité et leur solidité. Elles résistent remarquablement bien aux intempéries, à l'usure du temps, aux chocs et au feu, étant naturellement ininflammables. Elles offrent également une bonne isolation thermique et acoustique. Grâce à leur densité et leur porosité, elles bénéficient d'une excellente inertie thermique. Cela leur permet de maintenir une température intérieure agréable, conservant la fraîcheur par temps chaud et la chaleur lorsque les températures extérieures sont basses. Bien que moins respirantes que les briques de terre crue, elles peuvent tout de même absorber et libérer l'humidité. Côté esthétique, les briques de terre cuite sont très appréciées. Elles sont disponibles dans une variété de couleurs (rouge foncé, rouge clair, jaune, noir, etc.), offrant de nombreuses possibilités architecturales. Enfin, ces briques ont une longue durée de vie pouvant traverser les siècles et nécessitent peu d'entretien. Leur coût est également plus abordable que celui des briques de béton. En raison de tous ces atouts, des initiatives sont mises en place pour promouvoir l'utilisation des briques de terre cuite.

4. Les actions de vulgarisations et médiatisations

En Côte d'Ivoire, l'État s'engage activement dans la promotion des briques de terre comprimée (BTC). La chaîne nationale, la RTI, a d'ailleurs consacré un reportage à ce sujet

dans son émission "Made in Africa" diffusée le 19 avril 2024 et disponible sur YouTube.

Dans le cadre du Programme National de Développement (PND) 2021-2025, un projet pilote vise à former 1000 jeunes à la production de briques en terre stabilisée. Cette initiative concerne notamment les régions du Gontougo et du Boukani, avec pour objectif de les accompagner dans la création d'unités de production de briques (crues ou cuites) et ainsi de favoriser la création d'emplois.

Parallèlement, des entreprises privées ivoiriennes tirent parti des réseaux sociaux (Facebook, YouTube, TikTok, etc.) pour promouvoir et commercialiser les briques de terre, tout en proposant leurs services de construction. On distingue deux catégories d'acteurs :

- Celles qui produisent des briques de terre crue ou comprimée : LAFARGEHOLCIM CÔTE D'IVOIRE / 14Trees, SICA CI (CONSTRUCTION BTP BRIQUE GEOBETON), MIKAF, AUTHENTIC GÉOBÉTON (EASY CORPORATE Côte d'Ivoire), OHEL INTERNATIONAL et MECOCONCEPT.
- Celles qui fabriquent des briques de terre cuite : SOCIETE AFRICAINE DE BRIQUES (SA BRIQUES) / SOCIETE IVOIRIENNE DE BRIQUES (SIBR) et LES TERRES CUITES DE LA COMOE (T2C).

Photo 5 : Espace de vente de briques de terre de la société MICAF

Source : Photo 6: un chantier de construction de la societé LES TERRES CUITES DE LA COMOE (Agnibilekro)

Source : Prise photo : équipe de recherche, 2025

5. La médiatisation des briques de terre, un enjeu majeur du futur en architecture

Le secteur informel en Côte d'Ivoire est un pilier essentiel de l'économie, absorbant une part significative de la main-d'œuvre et contribuant de manière substantielle au PIB. Cependant, il est confronté à de nombreux défis qui entravent sa pleine intégration et son développement.

Premièrement, la précarité de l'emploi est une caractéristique dominante. Les travailleurs du secteur informel sont souvent dépourvus de contrats formels, de protection sociale et de garanties de sécurité d'emploi. Cette situation les rend vulnérables aux chocs économiques et sociaux.

Deuxièmement, le manque d'accès aux services financiers formels est un frein majeur à la croissance des entreprises informelles. L'absence de garanties et la perception de risque élevé par les institutions financières limitent leur capacité à obtenir des prêts ou des investissements nécessaires à leur expansion.

Troisièmement, la faible productivité est un défi persistant. Cela est dû en partie au manque de formation professionnelle, à l'utilisation de technologies rudimentaires et à des méthodes de gestion peu efficaces. Ces facteurs limitent la compétitivité et la capacité d'innovation des acteurs informels.

Quatrièmement, l'environnement réglementaire inadapté constitue un obstacle. Les cadres législatifs et fiscaux existants sont souvent conçus pour le secteur formel,

rendant difficile pour les entreprises informelles de se conformer ou de trouver leur place sans des procédures complexes et coûteuses.

Enfin, la concurrence déloyale du secteur formel peut désavantager les entreprises informelles. Ces dernières, n'étant pas soumises aux mêmes contraintes réglementaires et fiscales, se trouvent souvent en position de faiblesse.

Conclusion

En bref, cette étude met en lumière l'histoire et le potentiel de la brique de terre cuite et comprimée (BTC). Née dans l'Antiquité, la BTC a évolué avec le temps et les techniques de production. En Côte d'Ivoire, son introduction remonte à la période coloniale, et elle est restée pertinente jusqu'à aujourd'hui. La popularité durable de la BTC s'explique par ses qualités écologiques. C'est pourquoi sa visibilité médiatique croissante en Côte d'Ivoire est cruciale. Les médias jouent un rôle clé en informant les Ivoiriens sur ses avantages environnementaux, économiques et sociaux, encourageant ainsi son adoption et sa valorisation dans le secteur de la construction.

Une meilleure visibilité peut également inciter les décideurs politiques à mettre en place des réglementations favorables et des programmes de formation pour soutenir cette industrie en pleine croissance. En somme, une médiatisation continue est essentielle pour que la brique de

terre s'impose comme une solution de construction viable et performante, contribuant ainsi au développement durable de la Côte d'Ivoire. Nous examinerons par la suite comment cette médiatisation pourrait influencer les futures réalisations modernes.

Bibliographie

AHOUE Jean-Jacques (2019). *Archéologie du bâti colonial dans la région de San Pedro (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat en Anthropologie, option Archéologie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Côte d'Ivoire, 369 p.

ARCHIVES NATIONALES SECTION D'OUTRE-MER, (1931), Colonie de Côte d'Ivoire, Fiches de renseignements sur les ports pour l'année 1930, inspection générale des travaux publics, n°3074, 6 p.

BAKI Elisabeth Ella, (2022), les survivances de la céramique de Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire), Editions Universitaires Européennes, 978 620 2 28298 7, 360p

CAMPBELL James W. et PRYCE Will. (2004), *L'Art et l'Histoire de la brique. Bâtiments privés et publics du monde entier*. Paris, Citadelles & Mazenod.

DE CHAZELLES Claire-Anne, Klein, Alain, Pousthomis, Nelly (dir.). (2011). *Les cultures constructives de la brique crue. Échanges transdisciplinaires sur les*

constructions en terre crue, Volume 3. Montpellier : Éditions de l'Espérou.

DOUTREUWE-SALVAING Françoise, (1985), *Architecture coloniale en Côte d'Ivoire : Inventaire des sites et monuments de la Côte d'Ivoire*, Abidjan, éditions CEDA.

GUBLER Jacques. (1982) "Architecture et colonialisme : safari historique", *Architecture et comportement*, vol. 2/1.

GUYONNET F, et Catafau, A. (2003),"La construction urbaine en terre au XIIIe s. : l'exemple de la rue de l'Anguille (Perpignan)." In Chazelles C.-A. de, Klein A. (dir.), Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue, vol. 1, Terre modelée, découpée ou coffrée, matériaux et modes de mise en œuvre, Actes de la table-ronde de Montpellier (17-18 novembre 2001), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 389-411.

KORNMANN M. et CTTB. (2007), *Matériaux de construction en terre cuite, fabrication et propriétés*. Paris, Septima.

LASME Yao Jean Terence Gauthier, (2014), *Archéologie du bâti colonial : cas de la ville de Dabou*, mémoire de master, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny, 127p.

MÜLLER Celka, Sylvie. (1978), "L'emploi de la brique crue dans le domaine égéen à l'époque néolithique et à l'Âge du Bronze", *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 102/1, p. 3-24.

SANGARE Zainab, (2020), *Contribution de l'archéologie dans la connaissance des quartiers coloniaux de Grand-Bassam et du Plateau à Abidjan du XIXe au début du XXIe siècle*, Thèse de doctorat en Anthropologie, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny, 356p.

SCELLES M. (2000), "La brique à Cahors (XIIe-XIVe s.). "Dans *La brique antique et médiévale : production et commercialisation d'un matériau*. École Française de Rome, p. 383-395.

SENEPART Ingrid. (2018). Construire et habiter au Néolithique. Dans : Garcia, D., et al. (dir.), *La Protohistoire de la France*. Paris : Armand Colin. pp. 27-46.